



Communiqué de presse du 30 mars 2021

Oiseaux et détritrus

Pris au piège

Tout le monde le sait, les déchets n'ont rien à faire dans la nature. Par paresse ou inattention, nous en semons malgré tout en quantité. Pour les oiseaux, le risque principal est de s'empêtrer dans les fils et autres ficelles. Les détritrus qui traînent doivent donc être correctement éliminés.

Sempach. – Le printemps est à nos portes, les fleurs éclosent et embellissent la nature de leurs teintes variées. Mais dans les prés et les champs, les couleurs ont parfois des origines nettement moins plaisantes : des déchets, abandonnés sans égard ou amenés par le vent. Les conséquences néfastes des détritrus laissés dans la nature sont diverses et dépendent du matériau et de la forme. Pour les oiseaux, tous les objets ne présentent pas les mêmes dangers : ce sont surtout les ficelles, les cordes, les fils et les rubans qui sont délétères, car les volatiles peuvent s'y retrouver coincés.

Le centre de soins de la Station ornithologique suisse recueille régulièrement des oiseaux qui ne peuvent plus se mouvoir ou se nourrir correctement parce qu'ils se sont empêtrés dans du fil ou de la ficelle, ou dont les membres ont subi des blessures par constriction. Comme ces détritrus sont parfois aussi utilisés comme matériau de construction des nids, les oisillons ne sont pas épargnés. Quant aux oiseaux d'eau, ils courent en plus le risque de voir leur chair tailladée par les hameçons des fils de pêche. Dans des cas extrêmes, des objets allongés sont parfois confondus avec des vers de terre ou d'autres aliments et sont mangés par les oiseaux. Cela arrive notamment à la cigogne blanche.

Il est donc important que nos déchets ne soient pas jetés n'importe où. Nous pouvons tous agir, et pas seulement en débarrassant nos ordures correctement : vérifier régulièrement que des ficelles ne traînent pas dans notre jardin et ramasser les détritrus lors de nos promenades est déjà bénéfique.

(1 884 caractères)

Que faire d'un blessé à plumes ?

Les oiseaux blessés ou malades doivent être pris en charge par des professionnels. En cas de doute, n'hésitez pas à appeler la Station ornithologique. Nos collaborateurs sont à même d'évaluer les besoins de l'oiseau et de fournir des conseils pour le transport ou de vous indiquer la station de soins la plus proche. Téléphone : 041 462 97 00 ou www.vogelwarte.ch/station-de-soins

Il est déconseillé de soigner un oiseau à la maison. La détention et les soins aux oiseaux indigènes exigent non seulement des connaissances spécialisées et des conditions adéquates, mais également une autorisation cantonale.

Pour de plus amples renseignements

Chloé Pang
Station ornithologique suisse
Tél. 041 462 97 98
chloe.pang@vogelwarte.ch

Ce communiqué peut être consulté à l'adresse www.vogelwarte.ch/communiqués-de-pressé. Les illustrations peuvent y être téléchargées en haute qualité. L'utilisation gratuite des images n'est consentie que dans le cadre de ce communiqué et avec la mention correcte de l'auteur.

Le présent communiqué est aussi publié en allemand et en italien.



Ce jeune moineau domestique s'est pris dans un fil apporté par ses parents comme matériau pour le nid. Heureusement, la détresse de l'oisillon a été découverte à temps et il a pu être libéré (photo : © Station ornithologique suisse).



Si du fil synthétique s'enroule autour d'un membre (ici la patte d'un coucou), celui-ci peut se retrouver garrotté (photo : © Station ornithologique suisse).



Pour les oiseaux d'eau (sur la photo, un goéland leucophée), les fils de pêche abandonnés présentent non seulement un risque d'emmêlement, mais aussi un grave danger de blessure par les hameçons (photo : © Station ornithologique suisse).